



**Jane LAFOND (épouse BOITEAU)
alias Renée (1901-1993)**

*Musée de la Résistance
et de la Déportation
du Cher*

Militante anti-fasciste, Jane Boiteau a 39 ans en 1940. Mariée à Pierre Boiteau, elle est la mère de Madeleine, devenue Madame Madeleine Ferdonnet. Dès l'occupation allemande, elle entre en résistance au sein du *Front National de Lutte pour la Libération et l'Indépendance de la France*. Secrétaire, elle participe à la répartition de tracts. En janvier 1942, lorsque l'agent de liaison, Zélia Duchêne, doit quitter le Cher, Marcel Cherrier, responsable FTP, lui demande de la remplacer pour des travaux de dactylographie et en tant qu'agent de liaison. Pour ne pas éveiller les soupçons, elle tape ses textes dans une maisonnette isolée du Chemin de Fer au lieu-dit « La Margouille » où elle se rend en vélo, sous prétexte de cultiver des légumes.

Dénoncée, arrêtée le 23 novembre 1943 à son domicile, en même temps que son époux, elle est torturée par la Gestapo et Paoli. Elle est emprisonnée au Bordiot à Bourges. Transférée dans les prisons de Tours puis d'Orléans, elle est ensuite internée au camp de Royallieu, à Compiègne, le 26 Janvier 1944.

Le 31 janvier 1944, elle est déportée par le premier grand « convoi des Mille Femmes » à destination de Ravensbrück où elle subit les appels interminables de plusieurs heures dans la neige et la faim. Elle quitte Ravensbrück en juillet 1944 pour un *kommando* de travail à Schlieben au sud de Berlin, où elle est soumise à un travail exténuant dans un dépôt de poudres de guerre. Elle est transférée à Leipzig dans un *kommando* de travail aux usines Hugo Schneider au contrôle des balles. Elle résiste en sabotant son travail. En avril 1945, les nazis mettent les déportées sur les routes, elles marchent sous les bombardements pendant huit jours entre Leipzig et Dresde.

Libérée le 24 mai 1945, elle est rapatriée le 27. Elle retrouve sa fille mais son mari ne rentrera jamais.